

« On a vendu plus de 90 vélos en 1 heure »



■ 110 vélos étaient proposés à la vente, ils sont partis comme des petits pains. Photo Max CHAPUIS

Jeudi, une bourse aux vélos était organisée au sein du campus. Une centaine de bicyclettes ont rapidement trouvé preneur auprès des étudiants roannais. Lesquels bénéficient d'autres actions de solidarité au sein de l'université.

“ Avoir un vélo, c'est gagner un peu d'indépendance dans la vie quotidienne ”

Ludovic Charnet, enseignant en sciences économiques à l'université et président du Vélo club roannais



Il ne fallait pas arriver en retard, jeudi matin. En effet, en un peu moins d'une heure, la plupart des bicyclettes proposées à la vente ont trouvé preneur à l'occasion de la deuxième bourse aux vélos organisée sur le campus universitaire.

« Cette vente intéresse surtout les étudiants étrangers qui n'ont pas de moyen de locomotion. Pour eux, avoir un vélo c'est gagner un peu d'indépendance dans leur vie quotidienne », explique Ludovic Charnet, enseignant en sciences économiques à l'université, et président du Vélo club roannais (VCR). « J'avais identifié ce besoin l'année dernière. Et lorsque la Maison du campus m'a sollicité pour organiser la première

bourse aux vélos, j'ai dit "banco !" avec l'appui des dirigeants de mon club. En 2016, nous avons proposé une soixantaine de vélos qui avaient tous trouvé preneur. Cette année, nous en avions 110 et je pense qu'on va en écouler une bonne partie », poursuit l'enseignant.

« Grâce à plusieurs appels dans votre quotidien, on a pu sensibiliser le grand public. Les gens nous laissent les bicyclettes en dépôt-vente. On les aide à fixer le prix après avoir opéré quelques réparations lorsque cela était nécessaire. Les bénévoles du VCR et quelques jeunes licenciés ont passé plusieurs samedis pour les remettre en état. On a bénéficié d'une aide de la Région Auvergne-

Rhône-Alpes pour financer les pièces à changer. Cela nous a permis de proposer des vélos allant de 10 à 110 euros. Ce sont des tarifs abordables, la preuve on en a vendu près de 90 en une heure. »

À ce rythme-là, ce sont bientôt les garages à vélo qui vont manquer dans l'enceinte du campus roannais.

Max Chapuis

POINT PAR POINT

■ Une centaine de passages hebdomadaires à l'épicerie étudiante

Ouverte depuis l'année dernière, à raison de deux après-midi par semaine, l'épicerie étudiante est passée d'une vingtaine de bénéficiaires en 2016 à une centaine depuis cette rentrée. « On travaille avec la Banque alimentaire pour les produits secs et avec Leader Price pour les produits frais. Moyennant 2 euros par passage, l'étudiant repart avec 10 produits », explique un des cinq bénévoles de cette structure.

■ La grande braderie pour s'équiper à petits prix

accueillait également une grande braderie, jeudi après-midi. « On propose des vêtements, du petit mobilier et des appareils électroménagers », explique un des responsables de l'association Le bon campus, à l'origine de cette braderie. « On a récupéré les produits mis à la vente auprès des autres étudiants ou d'enseignants. Les gains tirés de cette vente serviront à financer d'autres actions de solidarité. Notamment des kits contenant des produits de première nécessité comme des couvertures car certains étudiants étrangers arrivent sans rien à Roanne », explique un des



■ Photo Max CHAPUIS

Christie Likann, étudiante en licence AES

« Circuler à vélo, c'est facile à Roanne »

« J'ai acheté ce vélo 40 euros avec l'antivol. Je pense avoir fait une bonne affaire. Cela va bien m'aider pour circuler dans la ville et faire un peu de sport. L'année dernière, j'étais à Toulouse et la ville n'était pas vraiment faite pour la circulation en vélo. À Roanne,

ROANNAIS

Roanne
rue Jean-Jaurès,
anne Cedex
81.99
@leprogres.fr

publicite.com
gres.fr/loire/roanne

book.com/
roannais